Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 1 (1872)

Heft: 4

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

La méthode de style que nous avons exposée dans le N° 1 du *Bullettin*, n'est autre chose que l'application de ces paroles profondes du Père Girard : « Les mots pour les pensées, les pensées pour le cœur et la vie. » C'est pourquoi les exercices phraséologiques seront toujours accompagnés d'une leçon de choses et d'une leçon de morale. Ce qui nous dirige dans le choix des morceaux, c'est moins la recherche de la perfection du style, de l'élévation des pensées ou d'une signature de quelque grand nom littéraire, que le désir d'offrir des modèles qui ne soient pas au-dessus de la portée générale des écoles primaires. Il me semble tout aussi absurde de proposer les chefs-d'œuvre de la littérature à l'étude des élèves de 10 ans, qu'il serait ridicule d'offrir les tableaux des grands peintres à l'imitation du dessinateur encore sans expérience. Pour qu'un morceau puisse être imité, il faut qu'il soit d'abord apprécié, ou compris du moins. L'étude des modèles ne sera donc fructueuse qu'autant qu'ils seront à la portée des élèves.

Le premier but des exercices nombreux et variés qui suivent chaque leçon est de faire acquérir des idées aux élèves, en leur procurant peu à peu les principales connaissances utiles à la vie et en enrichissant insensiblement leur cœur de sentiments élevés et leur imagination des ornements du style. Les moyens les plus propres à donner des idées sont les lectures, le compte-rendu et l'explication des lectures, l'étude par cœur et les leçons de choses.

Nous nous bornerons aujourd'hui à indiquer les règles pratiques à suivre pour la lecture et le compte-rendu des morceaux.

1° Le texte-modèle sera lu plusieurs fois par les élèves.

2° Le maître le lira ensuite lui-même en donnant à sa voix un léger ton de débit et cette lecture sera répétée par un ou deux élèves, en observant les inflexions de voix exigées par le sens.

La lecture sera suivie d'une première explication de la lettre, et, dans cet exercice qui doit précéder nécessairement le compte-rendu, l'instituteur s'attachera surtout à expliquer les mots, les expressions et les tournures de phrases qui ne trouvent pas leur équivalent dans l'idiome parlé par les enfants.

Le but du compte-rendu est d'attirer l'attention des enfants sur le sens du texte et de leur apprendre à parler.

A cet effet; il faut : 1° que les questions soient claires, nettes et ne portent que sur les choses renfermées dans le texte; 2° exiger que l'élève interrogé fasse entrer la demande dans la réponse; 3° aider l'élève à s'exprimer correctement et avec justesse; 4° interroger de préférence les élèves les moins développés; 5° on peut permettre que l'élève s'aide de son livre pour répondre, à moins qu'il ne connaisse le morceau par cœur.

Nous passerons ainsi successivement en revue la marche à suivre dans tous les exercices auxquels les leçons peuvent donner lieu.

DEUXIÈME LEÇON

A DEMAIN.

« Je labourerai demain mon champ, disait Roger; il ne faut pas perdre de temps, car la saison s'avance; et si je négligeais de cultiver mon champ, je n'aurais point de blé et par conséquent point de pain. »

Le lendemain arriva. Roger était debout dès l'aurore : il songeait déjà à voir sa charrue lorsqu'un de ses amis vint l'inviter à un festin de famille. Roger hésita d'abord; mais, en y réfléchissant, il se dit : « Un jour plus tôt ou plus tard, ce n'est rien pour mon affaire, et un jour de plaisir perdu l'est toujours. » Il alla au festin de son ami.

Le lendemain, il fut obligé de se livrer au repos, car il avait un peu trop bu, un peu trop mangé, et il avait mal à la tête et à l'estomac. « Demain, nous réparerons cela, » dit-il en lui-même.

Demain vint; il plut. Roger eut la douleur de ne pouvoir sortir de la journée.

Le jour suivant, le soleil était beau, et Roger se sentait plein de courage : malheureusement son cheval était malade à son tour. Roger maudit la pauvre bête.

Le jour suivant était un jour de fête : on ne pouvait se livrer au travail. Une nouvelle semaine commence, et en une semaine on expédie bien de la besogne.

Il commença par aller à une foire des environs; il n'avait jamais manqué d'y aller : c'était la plus belle foire à dix lieues à la

ronde. Il alla ensuite à la noce d'un de ses plus proches parents; il alla même à un enterrement; enfin, il s'arrangea si bien que lorsqu'il se mit à labourer son champ, la saison de semer était passée : aussi n'eut-il rien à récolter.

Quand vous avez quelque chose à faire, faites-le tout de suite; car si vous êtes maître du présent, vous ne l'êtes pas de l'avenir. Celui qui remet ses affaires à demain court grand risque de n'en terminer aucune

BLANCHARD.

I.

COMPTE-RENDU.

1. Quelle réflexion faisait Roger sur l'emploi du temps?
2. Pourquoi voulait-il cultiver son champ?
3. Que procure la culture du blé?
4. Quand Roger se leva-t-il le lendemain?
5. Quel dessein avait-il, lorsqu'un de ses amis vint l'inviter à un festin?
6. Lequel estimait-il le plus, d'un jour de travail ou d'un jour de plaisir?
7. Quel prétexte allègue Roger pour se rendre au festin de son ami?
8. Quelles furent les suites de ce festin?
9. Pourquoi dut-il se livrer au repos le jour suivant?
10. Sous quels prétextes se rend-il au marché des environs?
11. Où se rendit-il le lendemain de la noce?
12. Quand se mit-il à labourer son champ?
13. Quelle fut la conséquence de ce retard?
14. Pourquoi faut-il faire tout de suite son ouvrage?
15. Quel danger court celui qui remet toujours ses affaires à demain?
16. Quels sont les différents motifs qu'allégua successivement Roger pour renvoyer sans cesse sa besogne?

II.

ANALYSE LOGIQUE ET GRAMMATICALE.

1. De quoi se compose une proposition?
(D'un verbe à un mode personnel, exprimé ou sous-en-

tendu, du sujet de ce verbe et des mots qui dépendent de l'un et de l'autre comme compléments, ou comme attributs.)

2. Combien y a-t-il de propositions dans le premier alinéa ?
(Sept ; le verbe de la dernière est sous-entendu.)
3. Combien y a-t-il de sortes de propositions ?
(Deux ; principales et complétives.)
4. Qu'appelle-t-on proposition principale ?
(Celle qui régit les autres, sans dépendre d'aucune.)
5. Q'est-ce que la proposition complétive ?
(Celle qui dépend d'une autre.)
6. Combien y a-t-il de propositions principales dans le deuxième alinéa et quelles sont-elles ?
(Huit principales et une complétive.)
7. Indiquez les sujets et les compléments directs des verbes renfermés dans les trois premiers alinéas ?

III.

ANALYSE LITTÉRAIRE.

1. Divisez le sujet en trois parties distinctes ?
(1° Prétextes pour renvoyer la besogne ; 2° conséquences de cette négligence ; 3° moralité.)
2. Résumez ce récit en quelques lignes ?
3. Dans quel but ce récit a-t-il été composé ?
4. Le premier alinéa est-il un récit ?
(Non, c'est un discours.)
5. D'où provient l'obscurité du morceau ?
(De ce que les jours ne sont pas désignés ?
6. Quelle faute remarquez-vous au sixième alinéa ?
(Cette phrase : « Une nouvelle semaine commence, etc., » devrait être exprimée sous forme de discours.)
7. Dans l'avant-dernier alinéa, quel est le mot qui est répété trop souvent ?
(Le verbe aller.)
8. Dans le dernier alinéa. pourrait-on supprimer le mot *car* ?
(Oui, et la phrase y gagnerait.)

R. Horner.

(*A suivre.*)